ENJEUX STRATÉGIQUES DANS LES AMÉRIQUES

Séminaire Institut des Amériques - Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire

IRSEM INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE

Institut des Amériques

Séminaire en ligne sur Zoom et sur la page Facebook de l'IRSEM

Programme de l'année 2021

11/03

Hemispheric order upheaval, cooperation and strategic rivalry in the Americas

Intervenant : Thomas Legler (Universidad Iberoamericana)

Discutants : Kevin Parthenay (Université de Tours), Maud Quessard (IRSEM), Jean-Baptiste Velut (Université Sorbonne Nouvelle)

01/04

Geopolitical new normal : (dis)continuities of the Chinese and Russian presence in Latin America

Intervenant : Victor Mijares (Universidad de Los Andes)

Discutants : Maxime Audinet (IRSEM), Antoine Bondaz (Fondation pour la recherche stratégique, Sciences Po), Emmanuel Dreyfus (IRSEM)

29/04

Le système garimpeiro : orpaillage clandestin en Amazonie et en Guyane française

Intervenant : François-Michel Le Tourneau (UMI iGlobes, University of Arizona)

Discutant : Colonel Emmanuel Durville (Centre des Hautes Etudes Militaires, Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale)

20/05

New propaganda networks in the age of great power competition

Intervenants : Nick Cull (University of Southern California)

Discutant : Maxime Audinet (IRSEM), Jean-Baptiste Jeangène-Villemer (IRSEM)

27/05

La crise politique en Colombie : vers un retour à l'autoritarisme ?

Intervenants : Mathilde Allain (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle), Jacobo Grajales (Université de Lille)

Discutants : Camille Boutron (IRSEM), Kevin Parthenay (Université de Tours)

24/06

Crises migratoires et enjeux sécuritaires

Intervenantes : Elisabeth Vallet (Université du Québec à Montréal) et Andréanne Bissonnette (Université du Québec à Montréal)

Discutant : James Cohen (Université Sorbonne Nouvelle)

16/09

Féminismes et enjeux sécuritaires dans les Amériques

Intervenante : Hélène Quanquin (Université de Lille)

Discutante : Priscyll Anctil Avoine (Université du Québec à Montréal)

ENJEUX STRATÉGIQUES DANS LES AMÉRIQUES

Séminaire Institut des Amériques - Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire

Présentation :

Ce séminaire se veut trans-disciplinaire, les enjeux stratégiques seront envisagés assez largement, et feront l'objet d'une publication. L'ensemble de nos travaux écrits seront publiés sur les sites de l'IRSEM et l'Institut des Amériques.

Coordination scientifique :

Camille Boutron (IRSEM) et Maud Quessard (IRSEM) pour l'IRSEM, Kevin Parthenay (Université de Tours) et Jean-Baptiste Velut (Université Sorbonne Nouvelle) pour l'Institut des Amériques.

Hemispheric order upheaval, cooperation and strategic rivalry in the Americas

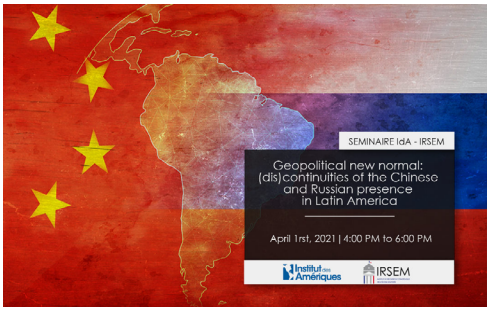
11 mars 2021

Intervenant : Thomas Legler (Universidad Iberoamericana)

Discutants : Kevin Parthenay (Sciences Po), Maud Quessard (IRSEM), Jean-Baptiste Velut (Université Sorbonne Nouvelle)

Dans la dernière décennie, les alliances diplomatiques ou coopérations régionales ont été profondément bouleversées, autant en raison de facteurs internes qu'externes. Cette séance a vocation à creuser les vecteurs externes et notamment les éléments relatifs aux rivalités stratégiques qui se sont intensifiées dans le continent entre Etats-Unis, Chine et Russie. Les transformations de leurs influences respectives sont à analyser à la lumière d'une remise en question plus générale de l'ordre international libéral. Dans cette optique, la transformation des leaderships régionaux, exercés antérieurement par le Venezuela et le Brésil, constitue un enjeu central. Par ailleurs, face à la multiplication des déstabilisations internes, les coopérations régionales voient leur rôle et place redéfinies. Dans ce sens, elles font l'objet d'une attention renouvelée de la part des acteurs majeurs des relations internationales.

En ligne sur la chaîne Youtube de l'IRSEM



Geopolitical new normal: (dis)continuities of the Chinese and Russian presence in Latin America

1er avril 2021

Intervenant : Victor Mijares (Universidad de Los Andes)

Discutants : Maxime Audinet (IRSEM), Antoine Bondaz (Fondation pour la recherche stratégique, Sciences Po), Emmanuel Dreyfus (IRSEM)

In the 21st century, China and Russia have approached Latin America in parallel, but with different approaches and rates. The first and main explanation has been geostrategic, presuming that it is due to a policy of balancing against the US. However, a complementary explanation is that both Eurasian powers are trying to obtain material advantages beyond the strategic positioning in the Americas. This double motivation for rapprochement is combined with the increasingly open invitations from Latin American governments. But others, differences are perceived in how Beijing and Moscow look and act in the region, motivated by domestic political logic. On the one hand, China's policy towards Latin America has been subject to leadership changes. On the other, Russia's policy has been linked to the dynamics of the selectorate that supports Putin's power group. The only apparent constant is that the Chinese and Russian presence is now part of the Latin American landscape. Additionally, both great powers have become models for the incursion of other Eurasian powers, with the risk of greater authoritarian learning and cooperation.

En ligne sur la chaîne Youtube de l'IRSEM

Le système garimpeiro : orpaillage clandestin en Amazonie et en Guyane française

29 avril 2021

Intervenant : François-Michel Le Tourneau (UMI iGlobes, CNRS, University of Arizona)

Discutant : Colonel Emmanuel Durville (Centre des Hautes Etudes Militaires, Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale)

L'orpaillage informel est une activité présente dans les Amériques, en Asie et en Afrique, qui fait vivre au moins vingt millions de personnes et produit 25% de l'or mondial. Au Brésil, les orpailleurs informels et/ou clandestins sont dénommés garimpeiros. Dans les années 1970, ils ont été à la source d'un certain nombre d'innovations technologiques, et leur emprise s'est considérablement étendue en Amazonie. Depuis les années 1990, ils dépassent les frontières de leur pays et déploient leur système dans les pays voisins, en particulier le Suriname et la Guyane française.

Dans ce dernier territoire, l'Etat déploie des moyens considérables pour les repousser. La lutte contre l'orpaillage illégal (LCOI) y mobilise non seulement les forces de sécurité intérieure, mais également les forces armées, dans l'une des plus importantes opérations interarmées du MINARM - son coût total est estimé à 70 millions d'€ par an et plusieurs centaines d'hommes, provenant en particulier du 3e REI basé à Kourou et du 9e RIMa basé à Cayenne, sont déployés quotidiennement sur le terrain. Pour autant, les garimpeiros montrent une surprenante résilience et, treize ans après le début de l'opération Harpie, ils sont toujours présents sur tout le territoire guyanais.

Basé sur une recherche originale menée en coopération avec les Forces armées de Guyane, l'exposé abordera les principaux points de l'organisation des garimpeiros pour montrer ce qui apparaît comme l'un des ressorts essentiels de leur résilience, le fait que leur organisation n'est pas celle d'une activité criminelle, mais un système économique, social et culturel. Ce système, dont les racines historiques remontent à l'époque coloniale et qui a toujours été «en marge» apparaît comme le fondement de leur résilience face aux actions pour éradiquer leur activité. Ce système est déployé à l'identique sur l'ensemble du bassin amazonien, permettant une communication fluide qui se joue des frontières. Pour les garimpeiros, chaque territoire est une zone de prospection comme une autre, avec des avantages et des inconvénients dont la répression plus ou moins efficace selon les pays est un paramètre, mais pas nécessairement un élément fondamental.

New propaganda networks in the age of great power competition

20 mai 2021

Intervenants : Nick Cull (University of Southern California)

Discutant : Maxime Audinet (IRSEM), Jean-Baptiste Jeangène-Villemer (IRSEM)

A l'automne 2020 et à un mois de l'élection présidentielle, les cellules de veille institutionnelles désignaient toujours la Russie comme l'adversaire le plus actif dans « la guerre informationnelle perpétuelle ». Son « écosystème de propagande » se composerait de cinq grands piliers : la communication officielle, un système de messaging à l'échelle mondiale financé par l'État, l'utilisation de proxys (intermédiaires) et des réseaux sociaux, et la désinformation cybernétique. Les sept principaux sites proxy de désinformation russe identifiés (The Strategic Culture Foundation, Global Research, New Eastern Outlook, News Front, South Front, Geopolitica.ru et Kaheton) auraient de fortes interactions avec les réseaux sociaux, ce qui assurerait une amplification des fausses informations. Or, ces pratiques de diffusion et d'amplification de fausses informations ne sont pas l'apanage des puissances étrangères. D'autres acteurs, non étatiques, se sont invités dans la vie politique des Etats dans les Amériques pour brouiller les messages et véhiculer des fausses informations.

Depuis 2016, les experts qui identifient et cartographient les manipulations de l'information ont observé notamment qu'avec le développement du réseau conspirationniste d'extrême droite QAnon, une communauté internet afférente s'est développée sur les réseaux numériques et a investi de nombreux sujets de société en diffusant de fausses informations. Ardents défenseurs du président Trump, les membres de la communauté affirment que ce dernier mène une croisade contre les élites du « deepstate » (l'État profond) et contre les Démocrates, accusés d'entretenir « un réseau pédophile sataniste ». La capacité de la plateforme à propager des théories du complot a conduit le FBI à la qualifier de « menace terroriste interne ». Le principal risque induit par la mouvance QAnon provient de son autonomie : la « QArmy » parviendrait à générer des flux de données significatifs diffusés au-delà de la communauté. Avec son nombre de comptes, sa présence dans tous les cercles de discussion et sa capacité à mobiliser, QAnon représenterait, l'outil idéal pour une puissance étrangère désireuse de distiller des fausses informations dans le débat politique. L'internationalisation du mouvement se manifeste d'abord dans les Amériques et dans la sphère digitale, où des écosystèmes QAnon se développent au Japon, au Brésil, en Angleterre, en France et en Allemagne. En semant le doute sur les institutions de ces États, ces écosystèmes de diffusion d'infox représentent une menace pour la souveraineté des Etats et les institutions. Cette séance aura pour but à travers des études de cas de mieux cerner les phénomènes de circulation et d'amplification de ces nouvelles menaces informationnelles sur le continent américain.

En ligne sur la chaîne Youtube de l'IRSEM

La crise politique en Colombie : vers un retour à l'autoritarisme ?

27 mai 2021

Intervenants : Mathilde Allain (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle), Jacobo Grajales (Université de Lille), John Harold Cordoba Aldana (Universidad Pedagogica Nacional)

Discutants : Camille Boutron (IRSEM), Kevin Parthenay (Université de Tours)

Depuis le 28 avril la Colombie connaît une série de violentes mobilisations fortement réprimées par les forces de l'ordre. Initialement provoquées par un projet de loi de réforme fiscale ces manifestations ont progressivement fait entendre d'autres revendications, issues de multiples secteurs de la société colombienne. En effet, malgré la signature d'un accord de paix historique entre le gouvernement colombien et les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie en novembre 2016, le pays reste en proie à de nombreuses difficultés, illustrées par l'assassinat de plus de mille ex-combattants et « leaders sociaux » depuis l'année 2017, ou encore une très nette augmentation de la pauvreté dans un contexte aggravé par la crise sanitaire. Tandis que les manifestations initiées fin avril font l'objet d'une violente répression policière et militaire – à ce jour une trentaine de personnes ont trouvé la mort dans le cadre des interventions de la force publique, le président Duque a demandé aux maires des principales villes du pays d'accepter de les placer sous contrôle militaire. Or si à ce jour seule la ville de Manizales a accédé à cette requête, la mairesse de Bogotá Claudia López a néanmoins dû faire appel à l'armée afin de protéger des commissariats de quartiers, après l'incendie de dix-neuf d'entre eux.
La Colombie se trouve actuellement dans une situation de crise extrême dont l'issue reste incertaine. Alors que le gouvernement dénonce une infiltration dans les manifestations de groupes « narcoterroristes » et brandit la menace de l'état de siège, les mouvements sociaux, ONG et membres de la coopération internationale alertent sur le recours disproportionné à la violence publique et les risques violations de droits humain. Ces événements viennent s'ajouter aux nombreux facteurs d'instabilités caractérisant la Colombie, ainsi que l'illustre depuis le mois de mars les affrontements entre des membres des forces armées vénézuéliennes et groupes armés à la frontière colombo-vénézuélienne.

En ligne sur la chaîne Youtube de l'IRSEM

Crises migratoires et enjeux sécuritaires

24 juin 2021

Intervenantes : Elisabeth Vallet (Université du Québec à Montréal) et Andréanne Bissonnette (Université du Québec à Montréal)

Discutant : James Cohen (Université Sorbonne Nouvelle)

La frontière mexicano-étasunienne est, depuis des décennies, le point de rencontre entre mouvements migratoires et contrôles sécuritaires accrus. Face à ce mouvement, marqué par une féminisation et une diversification des motifs de migration, la frontière mexicano-étasunienne s'est militarisée et externalisée. Non plus limitées à la seule ligne frontalière, les actions du gouvernement étasunien visant à augmenter le sentiment de contrôle et la perception de sécurité, s'articulent au-delà de celle-ci, à l'intérieur du territoire mexicain et jusqu'aux lieux d'origine des migrants dans les pays du Triangle du Nord de l'Amérique centrale. Ce séminaire visera l'exploration des actions du gouvernement étasunien, de Trump à Biden, sur les questions migratoires lors des trois étapes de la migration : pré-migration et les actions en Amérique centrale; durant la migration et l'externalisation des contrôles au Mexique; et post-migration et les méthodes de gestion migratoire aux États-Unis.

Féminismes et enjeux sécuritaires dans les Amériques

16 septembre 2021

Intervenante : Hélène Quanquin (Université de Lille)

Discutante : Priscyll Anctil Avoine (Université du Québec à Montréal)

De la Women's March aux Etats-Unis aux mobilisations en faveur de la légalisation de l'avortement en Argentine en passant par les mobilisations contre les féminicides au Mexique, les mouvements de femmes et féministes ont acquis une nouvelle visibilité ces dernières années. Certains slogans et symboles, comme le « ni una menos » (pas une de moins) et le port d'un foulard vert étant apparus pour la première fois en Argentine en 2015 dans le cadre de mobilisations contre la violence faite aux femmes, sont ainsi devenus emblématiques d'une série de mobilisations qui, sans être nécessairement connectées, se présentent comme de nouveaux espaces de solidarités transnationales. Cette séance aura pour objectif de dresser un état des lieux de ces mobilisations en se demandant de quelles façons elles sont susceptibles d'influer sur la mise à l'agenda stratégique des différents pays de la région, mais aussi de permettre l'émergence de nouveaux acteurs et répertoires d'action dans les champs d'intervention liés à la paix et sécurité dans les Amériques.